



Mettez la plus affriolante des VICTORIA dans votre piscine

Je sais, je sais... la grande majorité aujourd'hui, à l'annonce de Victoria, pense à Victoria Silvstedt, le mannequin à la plastique de rêve qui accompagnait Christophe Dechavanne dans la roue de la fortune, ou à la très charmante femme de David Beckham. Mais désolé pour les fantasmes charnels, ce fantasme-là est chlorophyllien ! Car oui c'est de *Victoria cruziana* (et de sa cousine *Victoria amazonica* plus frileuse) dont il s'agit, les nénuphars les plus grands du monde !

Le genre *Victoria* fut dédié à la Reine du même nom. Plantée pour la première fois en Europe à Kew Gardens, puis au jardin du Duc de Devonshire, *Victoria cruziana* déclina les passions des Anglais les plus fortunés. Il faudra attendre 1855 et l'exposition universelle de Paris pour que les Français découvrent eux aussi cette étonnante plante du nouveau monde, ses feuilles en forme de plateau à tarte pouvant atteindre trois mètres de circonférence, capables de supporter facilement le poids d'un enfant, et sa sexualité aussi étonnante que séduisante. Le désir et la passion habitent tous ceux qui ont eu la chance de vivre à ses côtés... Je vais partager avec vous l'extraordinaire histoire de sa culture.

Comme toujours, tout commence par des graines

Elles doivent être conservées continuellement dans l'eau fraîche (entre 13° et 20 °C) pour rester endormies et ne pas perdre leur pouvoir germinatif.



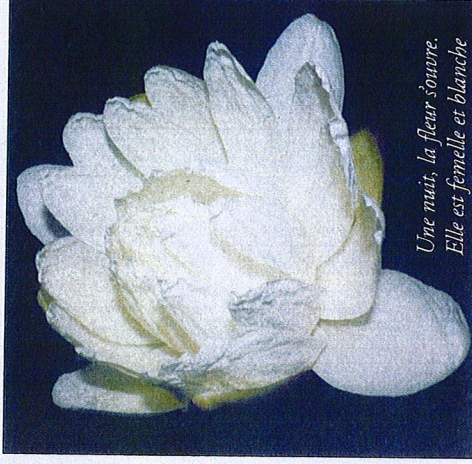
Les semis ont besoin d'être immergés au chaud pour lever, un aquarium est idéal

De février à avril, il est temps de lancer le réveil de la belle en immergeant ses graines dans un aquarium chauffé à 28 °C. Au bout d'une bonne quinzaine de jours, les premières graines germent, mais parfois l'attente est longue, voire vaine... la germination reste capricieuse.

Les nouvelles nées sont repiquées, délicatement car leurs racines sont assez fragiles, dans un pot rempli d'un mélange de terre de jardin enrichi avec un soupçon de fumier décomposé et de terreau.

Après les deux premières "feuilles" issues des cotylédons, une première "vraie" feuille apparaît. Elle est mouchetée de tâches noires

Au chaud dans une serre, tout est permis, la belle Victoria et l'insolite *Aristolochia*



Une nuit, la fleur s'ouvre. Elle est femelle et blanche



La nuit suivante, la fleur est devenue mâle, et rose

facilement approcher.

Et le jour béni arrive ! On doute, on se frotte les yeux en n'y croyant à peine... un bouton apparaît ! Attention pas une vilaine crise d'acné juvénile, un beau bouton rougeâtre, conique, sur une belle "châtaigne verte", la marque de la maturité. Le bouton grossit de jour en jour et la seule angoisse serait de loucher cette incroyablement floraison nocturne.

Une sexualité étonnante

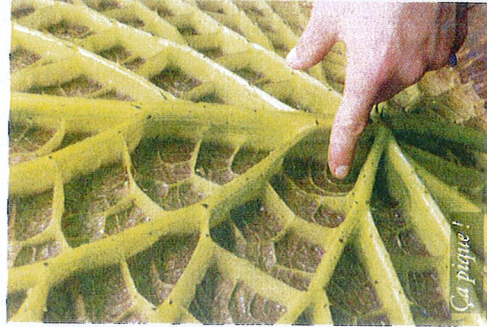
Le jour J, ou plutôt la nuit N car l'éclosion commence à la tombée de la nuit, la fleur s'ouvre pour la première fois. D'un blanc éclatant et d'un parfum qui rappelle l'ananas, elle est de sexe femelle et attire des insectes en devenant chaude. Eh oui, j'ai bien dit chaude, sans l'avoir vérifié réellement, on dit qu'elle fait partie de ces plantes capables de thermogénèse (encore un sujet extraordinaire et passionnant). Une réaction chimique élève la température de la fleur, ce qui favorise la diffusion du parfum et la rend plus visible pour certains insectes. Le matin approchant, la belle se referme rapidement (à peine une demi-heure) en piègeant quelques insectes qui se délectent encore de nectar. Claustres, ils s'affolent durant la journée dans la fleur alors close.

La nuit suivante, la fleur qui avait plongé dans l'eau se redresse et commence à s'ouvrir de nouveau. Elle a changé de couleur, elle est devenue rose. Et les étamines ont mûri, elle est devenue mâle ! Du pollen a été libéré et les insectes en se débattant s'en sont couverts... Maline. Une fois délivrés, les insectes iroent de nouveau se goinfrir dans une fleur

Il faut maintenant la choyer

Il faut la bassiner, lui donner à manger toutes les deux semaines, lui faire une petite toilette quand les algues l'envahissent, surveiller qu'une journée trop ensoleillée ne lui file pas des coups de soleil...

Et trois à quatre mois après sa naissance, les premières feuilles en forme de plateau à tarte apparaissent ! La magie commence à opérer. Plusieurs énormes feuilles poussent à grande vitesse, et pas une journée ne se passe sans contempler cette beauté à la silhouette et au caractère piquants. Des pétioles au revers des feuilles, des aiguillons la protègent ; les belles plantes ne se laissent décidément pas



Ça pique !



Éclosion imminente

Le Potager Extraordinaire
à la Mothe-Archaud en Vendée
se visite tout l'été
de 10h à 19h30
jusqu'au 31 août
de 14h à 18h30
jusqu'au 14 octobre
T. 02 51 46 67 83



Le 6 octobre :
Fête de la
citrouille et
Concours
national du plus
gros potiron et
des fruits et
légumes géants

Un grand merci aux jardins botaniques de Rouen et de Lyon, qui ont donné la chance à l'équipe du Potager Extraordinaire de tenter la culture de ce nénuphar géant !

femelle qu'ils féconderont involontairement. Après plusieurs floraisons (cinq à huit en moyenne) toutes aussi extraordinaires, l'automne arrive et la baisse des températures et de luminosité affaiblit *Victoria*. Le cycle va s'achever, huit à neuf mois après le semis, c'est le moment pour elle de libérer les graines qu'elle renfermait jalousement dans un fruit dur et épineux.

C'est avec les premiers froids et des nuits de plus en plus longues que s'écroulera *Victoria*. Une vie courte mais ô combien extraordinaire et passionnante !



Les graines